

Thème 4 conclusif (géographie) :
LA CHINE : DES
RECOMPOSITIONS SPATIALES
MULTIPLES (8-10h)

QUESTIONS :

- Développement et inégalités
- Des ressources et des environnements sous pression
- Recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux

COMMENTAIRES :

- La Chine est un pays où les évolutions démographiques et les transitions (urbaine, environnementale ou énergétique...) engendrent de nombreux paradoxes et suscitent des recompositions spatiales spectaculaires.
- Les évolutions démographiques, les migrations des campagnes vers les villes, la surexploitation des ressources, la pollution, l'ouverture et l'insertion de plus en plus forte dans la mondialisation accentuent les contrastes territoriaux.

PROBLEMATIQUE :

Quelles sont les recompositions spatiales engendrées par les évolutions de la Chine, que ce soit au niveau démographique, urbain, environnemental ou énergétique ?

ORGANISATION DES SEANCES :

I/ Un Etat autoritaire qui s'ouvre à la mondialisation

- A/ Des évolutions démographiques : le vieillissement de la population chinoise
- B/ L'Etat chinois impulse le développement économique de son pays
- C/ Des inégalités socio-spatiales qui persistent

II/ Un formidable développement qui a de graves conséquences environnementales

- A/ Des ressources et des environnements sous pression en raison de la pollution provenant de la spectaculaire croissance chinoise
- B/ Une demande sociale de protection de l'environnement
- C/ Des tentatives de réponses apportées par l'Etat chinois

III/ De nombreuses recompositions spatiales liées à la mondialisation

- A/ Des mutations urbaines : transformation et poids croissant des métropoles
- B/ Mutation des espaces ruraux et modernisation agro-industrielle
- C/ Une nouvelle géographie du territoire chinois : « la fin des Trois Chine » ?

NOTIONS : Recomposition, centre-périphérie, métropole/métropolisation, espace productif, entreprise multinationale, flux, système productif, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation, ruralité.

CAPACITES :

Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.

Mettre en œuvre le changement d'échelles, et l'analyse à différentes échelles (multiscale).

Identifier les contraintes et les ressources d'une situation géographique.

Confronter le savoir acquis en géographie avec ce qui est entendu, lu, vécu.

Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.

Savoir lire, comprendre et apprécier une carte.

S'approprier un questionnement géographique.

Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche géographique.

Utiliser une approche géographique pour mener une analyse et pour construire une argumentation.

Réaliser une production cartographique dans le cadre d'une analyse.

CONNAISSANCES :

Le régime politique chinois n'est certes plus totalitaire - s'immiscant jusque dans la vie privée de ces citoyens -, mais il reste largement autoritaire.

Rôle toujours prégnant du politique dans l'économie, hier directement, aujourd'hui plus indirectement après la « privatisation », notamment dans les secteurs productif et commercial, d'un bon nombre d'entreprises collectives et publiques - mais dont l'autorité administrative peut rester l'actionnaire principal.

Apparition d'une classe moyenne et le développement d'une société de loisirs pour un grand nombre, mais de grandes disparités socio-spatiales.

La Chine doit aujourd'hui faire face à des défis, des mécontentements voire des révoltes issues des réformes elles-mêmes (vieillesse démographique, pollutions...).

L'ouverture de la Chine à la mondialisation dès les années 1980 et la littoralisation.

Une urbanisation devenue majoritaire.

L'État local reste un acteur décisif en positif comme en négatif - à la fois favorisant la croissance de son territoire et négligeant souvent les conséquences sociales et environnementales de cette même croissance.

L'État central se pose en réformateur, en aménageur à l'échelle du pays, voire en garant des valeurs d'équité et de « civilisation ».

La diffusion du développement vers l'intérieur à travers un aménagement du territoire national dans les années 1990 et 2000.

Les routes de la soie, et notamment les routes terrestres destinées à relier la Chine à l'Asie centrale, la Russie et l'Europe occidentale, donnent la mesure d'une géoéconomie chinoise d'échelle dorénavant globale.

BIBLIOGRAPHIE :

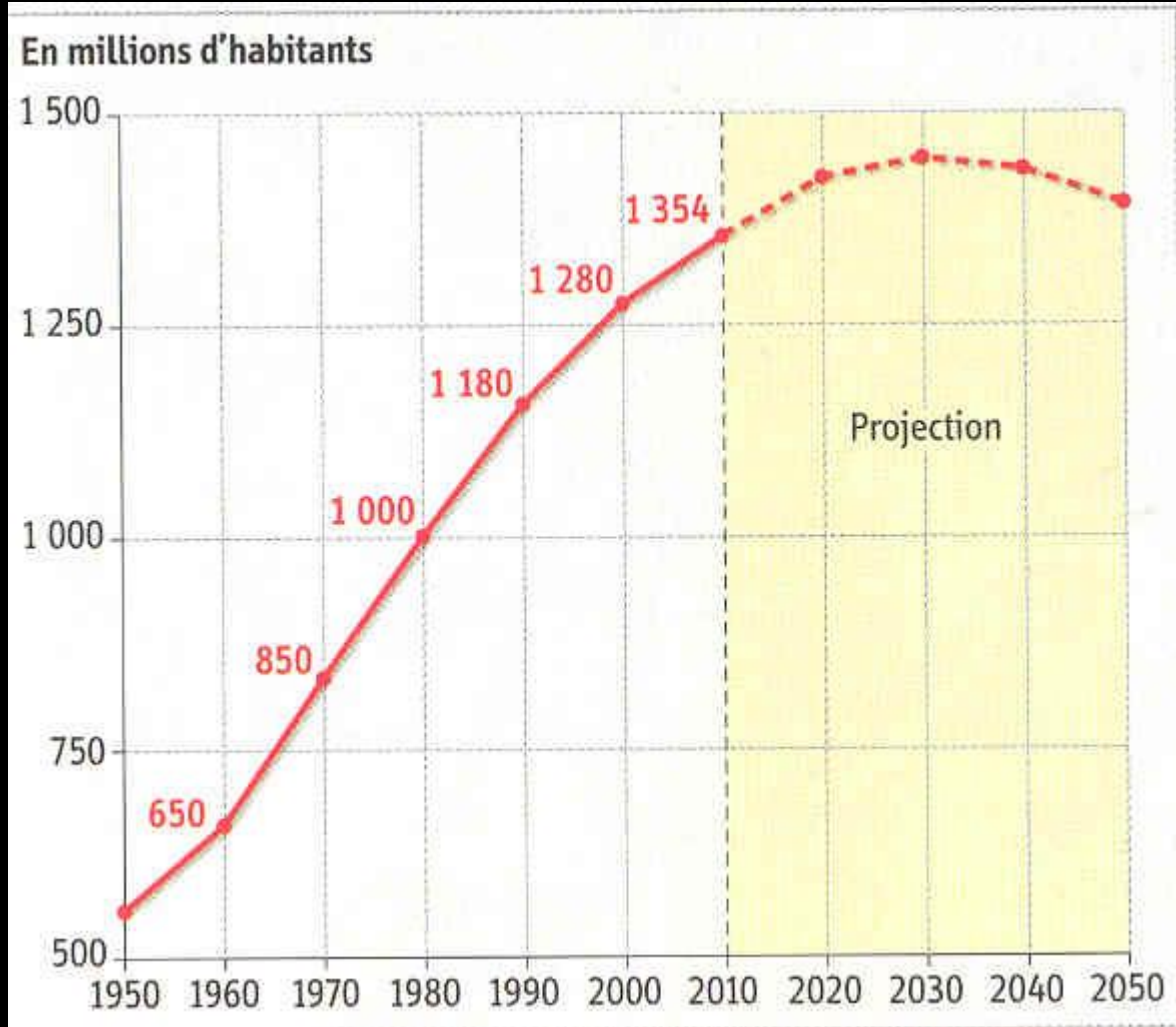
- Jean-Pierre Cabestan, « Les relations internationales de la Chine après la crise de 2008 », *Géocofluences*, 2016.
- Alain Cariou, "Le nouveau Xinjiang : intégration et recompositions territoriales d'une périphérie chinoise", *EchoGéo* n° 9, 2009.
- Emeline Comby, Yves-François Le Lay, Luc Merchez, Sylviane Tabarly, Visages médiatiques du barrage des Trois-Gorges : l'analyse statistique des données textuelles en géographie, 2010.
- Jean Luc Domenach, *Chine : L'archipel oublié*, Fayard 1992.
- Fayolle-Lussac, Bruno, 2015, « Le poids de la géographie historique dans l'évolution d'une ville en voie de métropolisation : Xi'an (Shaanxi), de 1949 à 2014 », dans Manuelle Franck et Thierry Sanjuan, dir., *Territoires de l'urbain en Asie. Une nouvelle modernité ?*, Paris, CNRS Éditions, p. 31-46.
- Deng Fei, "Chine : un inventaire des "villages du cancer". Pollution industrielle rime avec tumeurs", *Le Courrier international*, 4 juin 2009.
- François Gipouloux, Les effets spatiaux de l'investissement direct étranger (IDE) en Chine : intégration ou désintégration ?, 2003.
- Sébastien Goulard, « Les réactions sociales face aux défis environnementaux en Chine », *Géocofluences*, 2016.
- Pierre Haski, Bertrand Meunier, *Le sang de la Chine, quand le silence tue*, Grasset, 2005
- Carine Henriot, « Métropolisation chinoise et villes nouvelles : l'exemple de l'aménagement polycentrique de Shanghai », *Géocofluences* , 2016.
- Léo Kloeckner, « L'image de propagande en Chine, outil du contrôle social : le cas de Pékin » , *Géocofluences*, 2016.
- Étienne Monin, « Les autorités publiques et la modernisation agro-industrielle : l'exemple du groupe alimentaire Guangming », *Géocofluences*, 2016.
- Thierry Sanjuan, *Dictionnaire de la Chine contemporaine*, A. Colin, Paris, 2006.
- Thierry Sanjuan, « La fin des trois Chine ? », *Géocofluences*, 2016.
- Nashidil Rouiaï, « La Chine à la conquête de la nouvelle route de la Soie », *Carto* n° 44, nov-déc. 2017.
- Nashidil Rouiaï, « Sur les routes de l'influence : forces et faiblesses du soft power chinois », *Géocofluences*, septembre 2018.
- Yvette Veyret, *Géo-environnement*, Campus, Sedes, 1999.

SITOGRAPHIE :

- Ministry of Environmental Protection of the People's Republic of China, <http://english.mep.gov.cn>
- Thierry Kellner, "[Xinjiang : les émeutes interethniques de juillet 2009 : décryptage et commentaires](#)", sur le site *Diploweb*
- Les enjeux de la réforme de la tenure foncière en zone rurale, in Bulletin économique Chine de la mission économique de l'Ambassade de France en Chine, 30 octobre 2008
www.ambafrance-cn.org/Les-enjeux-de-la-reforme-de-la-tenure-fonciere-en-zone-rurale.html?lang=fr
- Hishamunda, N. et Subasinghe, R.P. - Développement de l'aquaculture en Chine - Le rôle des politiques gouvernementales - FAO Document technique sur la pêche - FAO archive, Rome - 2003 :
www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/DOCREP/006/Y4762F/y4762f04.htm
- Bulletin électronique des Services scientifiques des Ambassades de France (BE Adit) - La sédimentation du barrage des Trois Gorges condamne son potentiel hydroélectrique (5/03/2009) : www.bulletins-electroniques.com/actualites/58068.htm
- Bethemont, J. et Bravard J-P. – "Le barrage des Trois Gorges et le problème de l'eau en Chine", 2000. Consultable : www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=470
- Constitutionnalisme et pouvoir judiciaire en Chine, CERI - Sciences Po, janvier 2006
<http://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr.ceri/files/introsb.pdf>
- Données statistiques onusiennes : <http://www.un.org/en/development/desa/population/>
- *La Chine, des statistiques à la carte* : un module de cartographie interactive ([géoclip](#)) qui comporte différents items de nature démographique.

I/ Un Etat autoritaire qui s'ouvre à la mondialisation

A/ Des évolutions démographiques : le vieillissement de la population chinoise



Autant la population nombreuse chinoise, constituant une main-d'œuvre abondante pour les entreprises étrangères, a été un véritable atout pour le développement économique du pays, autant aujourd'hui, cette population qu'il faut nourrir, loger et qui vieillit est vue comme un frein au développement.

B/ L'Etat chinois impulse le développement économique de son pays



Affiche de propagande réalisée en août 1952 par Duan Weijun, à l'occasion de la publication du premier volume des *Œuvres complètes* de Mao Zedong



Capture d'écran de la vidéo The 十三五! : China's Five-Year Plan, Xinhua, 27 octobre 2015, 3'03.

MISE EN ACTIVITE : après avoir présenté les deux documents en ayant bien différencié les sources, vous montrerez en quoi le gouvernement chinois s'est développé et s'est ouvert à la mondialisation entre 1952 et 2015.

Capacité : S'approprier un questionnement géographique

Ces deux documents nous montrent que le poids de la propagande est toujours prégnant en Chine, mais que les supports utilisés se sont considérablement modernisés, grâce aux moyens acquis par la Chine, cela étant lié au développement et à l'ouverture de la Chine à la mondialisation depuis 1978 et Deng Xiaoping.

-DENG XIAOPING et la politique de réformes et d'ouverture avec les « Quatre modernisations » (1978), ce qui entraîne une forte littoralisation.

-ECONOMIE SOCIALISTE DE MARCHE (1992).

Grâce à cette politique de réformes et d'ouverture, la Chine entre dans toutes les organisations financières internationales : le FMI et la Banque mondiale dans les années 1980, l'OMC dans les années 2000.

La mondialisation de l'économie chinoise assure au pays une croissance exceptionnelle, supérieure à 10%/an depuis 1978. Cette croissance permet l'amélioration du niveau de vie d'une partie de la population et propulse la Chine au rang de 2^e puissance mondiale en 2010

C/ Des inégalités socio-spatiales qui persistent

Les disparités régionales chinoises en 2014

	Ouest	Intérieur	Littoral
Superficie (km ²)	5 400 000 56 %	2 900 000 30 %	1 300 000 14 %
Population (hab.)	145 900 000 11 %	603 400 000 44 %	613 100 000 45 %
Densité (hab./km ²)	27	208	472
Produit intérieur brut (milliards de yuans)	5 510 8 %	23 485 34 %	39 400 58 %
Investissements des entreprises étrangères (milliards de dollars)	84 2 %	596 16 %	3 117 82 %
Exportations (milliards de dollars)	66 3 %	309 13 %	1 968 84 %

Les disparités socio-spatiales s'amplifient en Chine. Ces différences de développement peuvent s'observer à différents niveaux d'échelle :

-entre les mondes urbains et les mondes ruraux ;

-entre les littoraux et espaces ouverts sur l'espace mondial d'une part, et les espaces périphériques de l'intérieur et des confins continentaux d'autre part.

II/ Un formidable développement qui a de graves conséquences environnementales

A/ Des ressources et des environnements sous pression en raison de la pollution provenant de la spectaculaire croissance chinoise



Jusque dans les années 2000, les autorités chinoises avaient fixé pour priorité la croissance économique aux dépens de la qualité environnementale.

La Chine est aujourd'hui le premier émetteur de gaz carbonique de la planète, devant les États-Unis. À elle seule, la Chine est responsable de près du quart du total des rejets de gaz carbonique.

Photographie de la pollution à Pékin

MédiHAL

medihal-00870226
Sebastien Goulard
<https://medihal.archives-ouvertes.fr/medihal-00870226>



Géoconfluences, 2016.

Photographie d'une explosion industrielle : le site 2 jours après l'explosion chimique survenue dans le port de Tianjin en 2015.

Les problèmes de pollution dont souffre la Chine sont exacerbés par de mauvaises pratiques de gouvernance.

Le manque de transparence, la corruption sont régulièrement dénoncés lors de catastrophes environnementales.

B/ Une demande sociale de protection de l'environnement



Manifestation contre une usine chimique à Dalian, au nord-est de la Chine, le 14 août 2011

Pour faire entendre leur mécontentement, les Chinois n'hésitent plus depuis quelques années à manifester contre des projets qu'ils jugent dangereux pour leur environnement.

Ces manifestations ne mobilisent pas encore des milliers de personnes et ont généralement lieu à l'échelle d'un quartier, mais elles sont très nombreuses et trouvent souvent un écho grâce à Internet.

Pour les autorités locales, ces mouvements de contestations peuvent être considérés comme une menace politique.

C/ Des tentatives de réponses apportées par l'Etat chinois

Les manifestations pour la défense de l'environnement sont régulièrement brisées par la police sur ordre des autorités locales. Mais les manifestants peuvent aussi être tolérés voire écoutés : exemple de la fermeture de l'usine chimique à Dalian.



Cliché : S. Goulard, 2009

Résoudre les problèmes d'environnement n'est pas seulement un enjeu social, c'est aussi une question d'image pour les villes chinoises.

Il y a donc la tentative menée par le gouvernement central et les autorités municipales d'offrir le meilleur visage de la Chine et de ses métropoles au reste du monde, notamment pour attirer plus de touristes.

Affiche touristique chinoise : « Hainan, le paradis touristique au ciel lumineux », Affiche touristique à Haikou, sur la côte nord de l'île de Hainan.



Source principale : Ministère des transports chinois ; Réalisation : S. Goulard, 2015.

Les métropoles chinoises tentent de limiter la pollution provenant de l'utilisation de l'automobile. Les villes ont donc dû investir dans le développement des transports collectifs, notamment le métro.

On voit aussi se développer en Chine de nombreuses villes vertes, mais dans certains cas, cette appellation n'est qu'un label destiné d'abord à attirer les investisseurs.

Néanmoins, une nouvelle politique énergétique se dessine.

III/ De nombreuses recompositions spatiales liées à la mondialisation

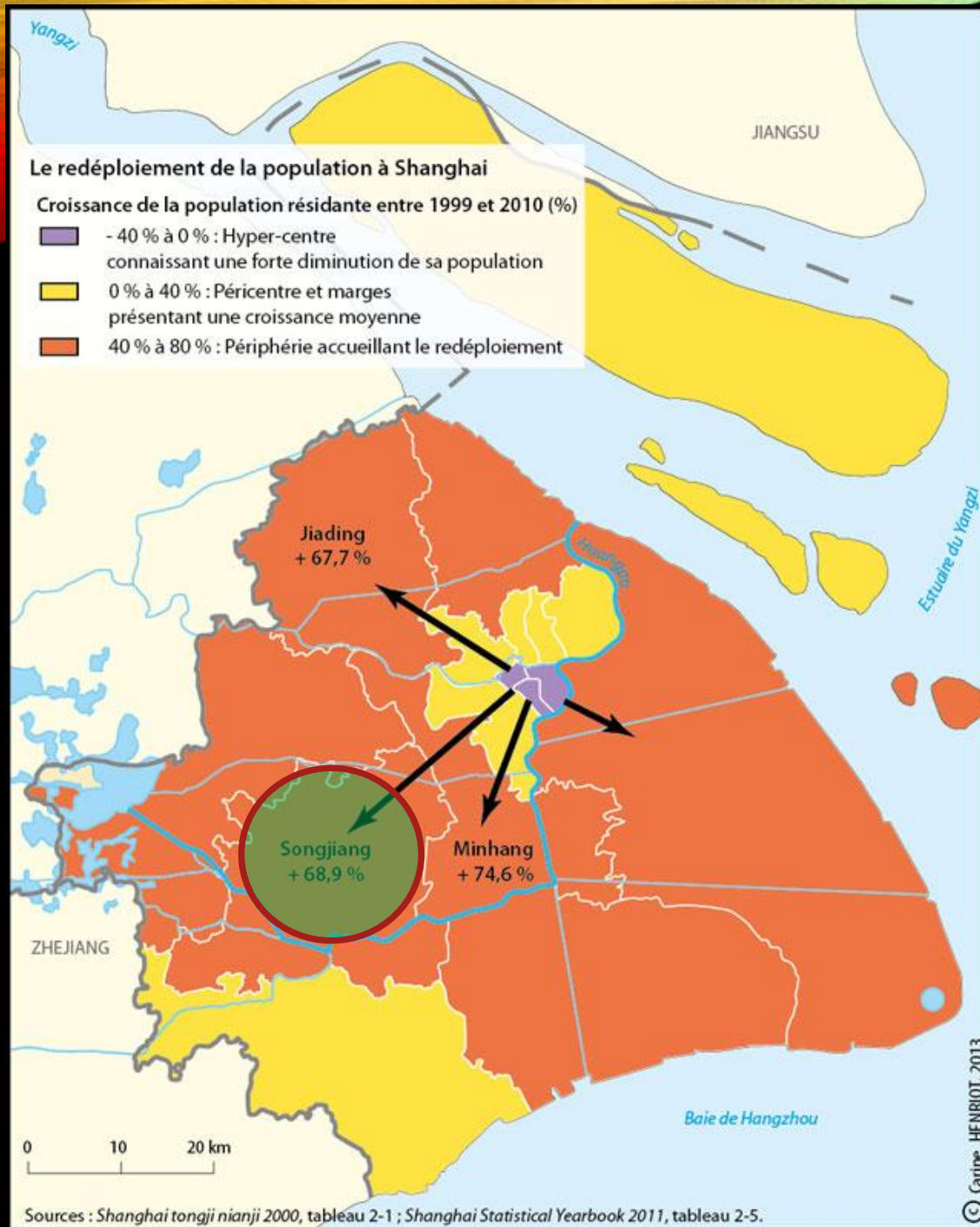
A/ Des mutations urbaines : transformation et poids croissant des métropoles



Cliché : C. Henriot, août 2015

À l'échelle de la ville-centre, tout d'abord, la Municipalité reprend possession de son espace urbain dans les années 1990 et opère d'importantes modernisations de son tissu urbain : exemple du quartier d'affaire de Lujiazui dans la banlieue de Pudong.

Exemple de Shanghai

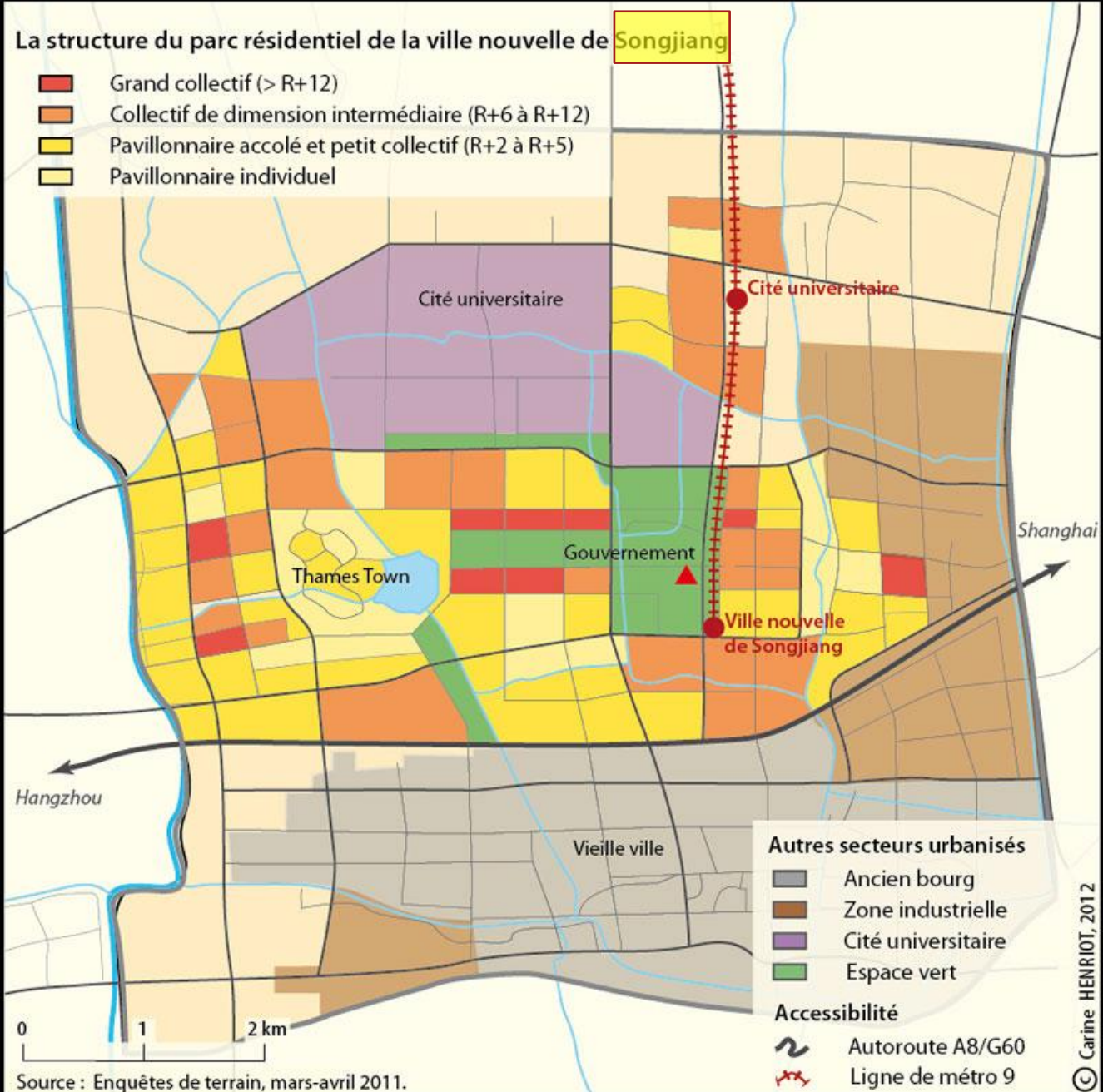


À l'échelle de la municipalité, plusieurs programmes d'aménagements de villes nouvelles articulés à la construction de grandes infrastructures de transport assurent un redéploiement polycentrique puis hiérarchisé du territoire municipal dans les années 2000.

La structure du parc résidentiel de la ville nouvelle de Songjiang

Songjiang

- Grand collectif (> R+12)
- Collectif de dimension intermédiaire (R+6 à R+12)
- Pavillonnaire accolé et petit collectif (R+2 à R+5)
- Pavillonnaire individuel



À l'échelle des villes nouvelles, de véritables pôles de desserrement multifonctionnels accueillant des populations aux origines très différentes s'organisent au tournant des années 2010.

B/ Mutation des espaces ruraux et modernisation agro-industrielle

Une large part des 727 millions d'individus qui vivent dans les campagnes chinoises semblent rester en marge du processus de développement économique dont bénéficie le pays et qui a privilégié les espaces urbains et la production industrielle.

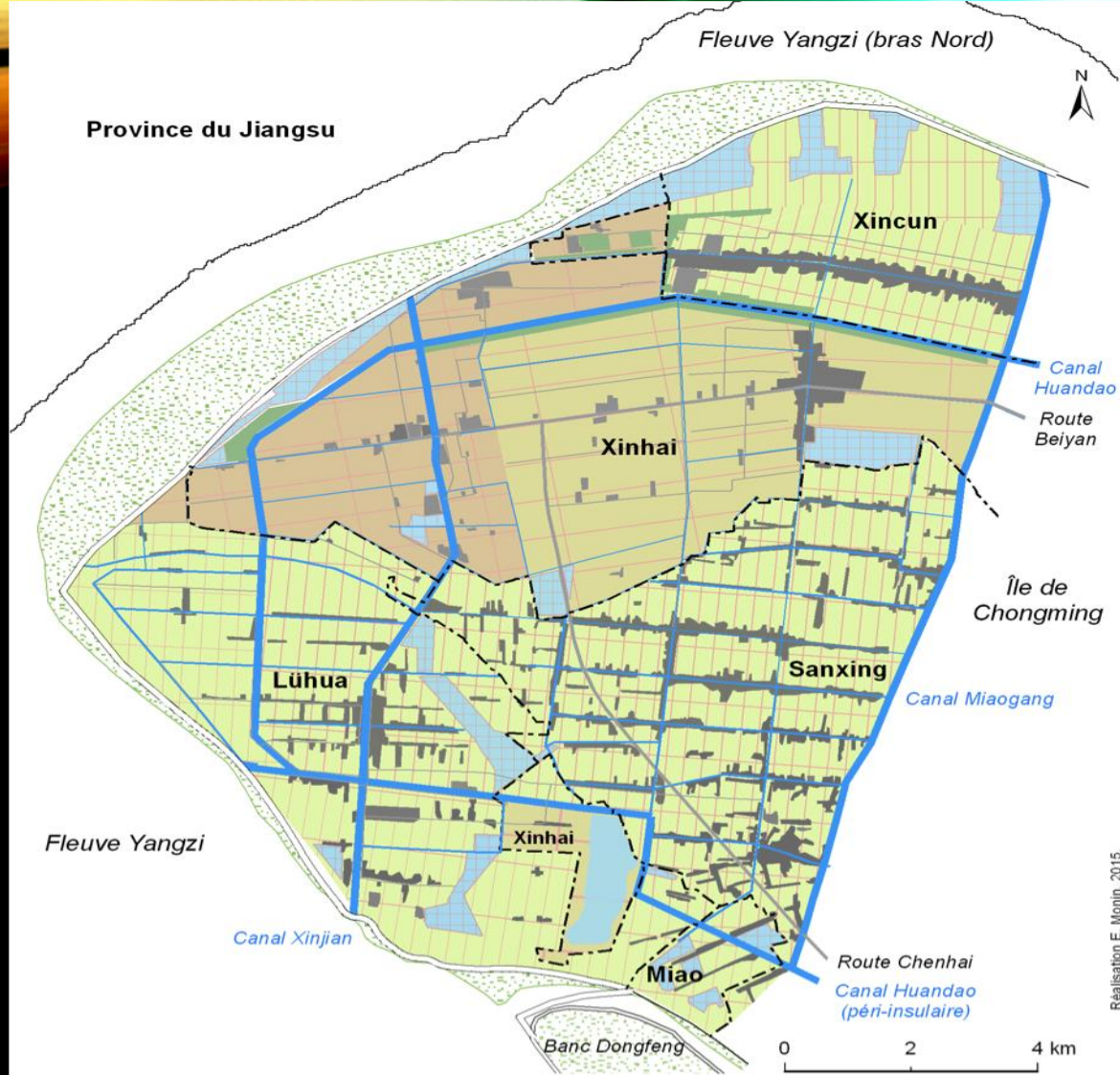
Cependant, le taux de pauvreté rurale a très nettement diminué et les campagnes ont bénéficié, malgré tout, du développement général de la Chine, surtout dans les régions proches des marchés urbains.

En effet, les métropoles chinoises occupent aujourd'hui le cœur du système alimentaire national. Ce sont des pôles de consommation majeurs, où les pratiques commerciales, les comportements et des modes alimentaires sont en pleine mutation.

D'où l'implantation de fermes en périphérie des grandes métropoles chinoises, où les parcelles sont étendues, conçues pour une agriculture mécanisée.

Le problème est que la Chine est confrontée au défi de nourrir 22% de la population mondiale avec seulement 10% des superficies cultivables.

Il y a donc de la part du gouvernement une politique de rééquilibrage en faveur des campagnes.



Occupation du sol

- Peuplement résidant
- Bâti industriel
- Bois
- Bassin aquacole
- Estran

Parcellaire agricole

- Ferme Yuejin
- Ferme Xinhai
- Parcellaire villageois

Découpage territorial

- Miao Bourg**
- Limite de bourg

Réseau viaire et hydraulique

- Axe principal
- Route
- Canal principal
- Canal secondaire
- Digue

Sources : Image Landsat 8, 2013 ; Shanghai shi yuhuiyuan, 2011, Shanghai shi fenqu ditu - Chongming xian ditu (Carte administrative de Shanghai - Carte du district de Chongming), Shanghai, Zhonghua ditu xueshe ; conception : Arcgis 10.0.

Plan de fermes à Shanghai

Réalisation: E. Momin, 2015.

C/ Une nouvelle géographie du territoire chinois : « la fin des Trois Chine » ?

Depuis le début des années 1990, cinq politiques principales d'aménagement se sont succédées en Chine :

1. l'aménagement du bassin du Yangzi, avec des projets phares comme la construction du barrage des Trois Gorges et accompagné de la dérivation d'une partie des eaux du Yangzi vers le nord de la Chine à partir de 2002 -, puis la ligne à grande vitesse qui relie Shanghai, pivot central d'échelle nationale, à Chengdu, à la limite occidentale de la Chine des Han (ouverte en 2012) ;
2. la politique de développement de l'Ouest en 2000, qui entend désenclaver les périphéries occidentales du territoire national avec des infrastructures de transports (dont la ligne Pékin-Lhassa en 2006) et des avantages économiques offerts aux entreprises chinoises ou étrangères. Dans les faits, Xi'an et Chongqing sont les villes centrales de cette stratégie et soulignent sa vraie priorité : développer la Chine intérieure des Han ;
3. dans la deuxième moitié des années 2000, les lignes ferroviaires à grande vitesse ont été multipliées, d'orientations nord-sud et est-ouest : Pékin-Shanghai (en 2011, 5 heures de trajet) ; Pékin-Canton (en 2012, 8 heures, desservant des villes secondaires comme Shijiazhuang, Zhengzhou, Yueyang et Changsha) ;
4. la création de vastes pôles urbains fondés sur des conurbations en 2009, avec la désignation de « dix grandes régions urbaines » : Pékin-Tianjin-le Hebei, le delta du Yangzi, le delta de la rivière des Perles, la péninsule du Shandong, le centre-sud du Liaoning, la plaine centrale, le cours moyen du Yangzi, la rive ouest du détroit de Taiwan, Chongqing-Chengdu, et la région de Xi'an ;
5. **les nouvelles routes de la soie** depuis 2013 : deux axes terrestres, dont celui qui relie la Chine au Kazakhstan, la Russie, la Pologne, l'Allemagne, Rotterdam et Anvers, et celui qui doit gagner le Kirghizistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, l'Iran et la Turquie ; un axe maritime au départ de Shanghai. La Chine, nouvelle puissance globale, aménage dorénavant son territoire à une autre échelle qu'elle-même. Au total, ces politiques d'aménagement ont permis une modernisation de l'espace national, une meilleure desserte des provinces intérieures et une diffusion du développement depuis le littoral. Un léger rattrapage a ainsi eu lieu ces dix dernières années.

MISE EN ACTIVITE : questions sur le texte de T. Sanjuan (diapo précédente)

Capacité : Réaliser une production cartographique dans le cadre d'une analyse

- 1/ Quelles ont les régions les plus développées en Chine ?
- 2/ Quelles sont celles qui restent à l'écart de la mondialisation ?
- 3/ Relevez les différents aménagements afin de désenclaver les régions à l'écart de la mondialisation.
- 4/ Organisez une légende à partir des réponses aux questions ci-dessus.
- 5/ Réalisez un croquis sur la nouvelle politique d'aménagement de la Chine.